

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1er Edition: 5 heures, Bordeaux, Paris, etc.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone: De 8 h. à 9 heures, n° 52
De 9 h. à 10 heures, n° 56
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone: 103-37. 103-39.

TARIF DES INSERTIONS (PARAIS D'ARRAS)
Annonces: première page (10 col. sur 12) 175 francs l'année...

Confiance inaltérable!

Les Allemands sont, en vérité, de pauvres psychologues. Ils n'ont su comprendre ni les Belges, ni les Anglais, ni les Français. Leur orgueil les empêchait complètement d'apprécier...

Ce peuple impressionnable, prompt au découragement, il a, sans une minute de défaillance, accueilli l'annonce des premiers succès allemands. Et pourtant, des communiqués imprudents lui avaient fait espérer de faciles et prochaines victoires!

Il est vaillant et il est intelligent. Il a foi dans les chefs de nos armées, dans leur patriotisme militaire comme dans leur patriotisme civil. Leur tactique prudente paraît contrarier nos qualités traditionnelles. Notre patriotisme moral s'enrichit de qualités nouvelles.

LES RUINES DE L'HOTEL DE VILLE DE DIXMUDE

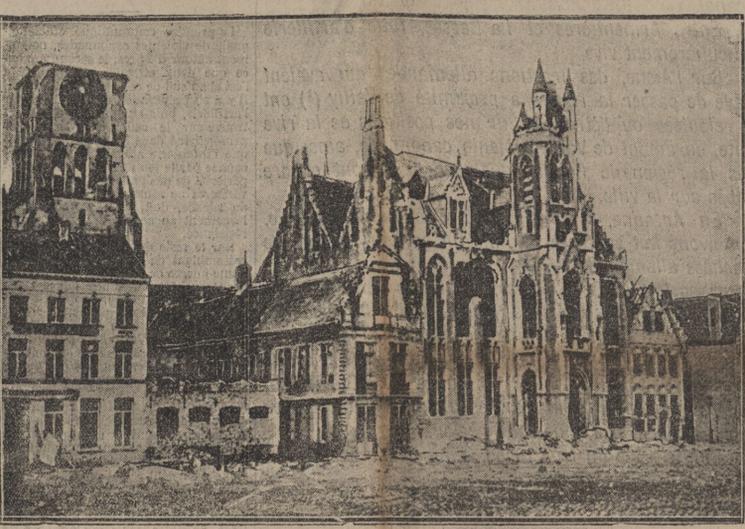


Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

LE COMMUNIQUÉ

Chaque jour, vers cinq heures, la petite place de la Mairie, sortant de sa torpeur, offre un coup d'œil vraiment curieux. De toutes les rues, en effet, s'amènent, tranquilles ou agitées, les urbains, parisiens et provinciaux, venus en ce joli coin de France attendre sion la fin de la guerre...

La Lutte dans les Vosges

LES ALLEMANDS REPOUSSES AU COL DE SAINTE-MARIE (11 NOVEMBRE)

Les cols des Vosges? Mols qui symbolisent la garde aux frontières. Dès le premier jour de la mobilisation, c'est sur les Vosges que se sont portés nos avant-postes, pour défendre l'Alsace-Lorraine et donner le temps au pays de prendre les armes.

Dès le 5 août, nos chasseurs s'étaient installés au col de Sainte-Marie-aux-Mines, barrant la route aux colonnes allemandes venant de Schlestadt. Il fallut de l'héroïsme et nos fantassins pour tenir tête à cette époque: les premiers jours, ils ne pouvaient compter que sur eux-mêmes. Point d'artillerie, point de cavalerie. Aux canons prussiens nos vitriers n'avaient que des baïonnettes à opposer.

L'ennemi, de son côté, amenait de Schlestadt six obusiers. Un chemin de fer aboutissant à la station de Fretzpratt, facilitait le ravitaillement allemand. Les escarmouches, qui jusque-là se livraient autour de Sainte-Marie, allaient devenir de vraies batailles, maintenant que de part et d'autre l'artillerie s'est mêlée.

LES COLONIAUX EN FRANCE



UN POSTE DE TIRAILLEURS SENEGALAIS CHARGÉ DE LA GARDE D'UNE VOIE FERRÉE. Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

UN DRAME DE L'AIR

Un Aviateur français tue à coups de revolver le Pilote d'un « Taube »

Nous détachons le passage suivant d'une lettre écrite par un officier d'un des régiments d'artillerie de notre région: La situation sur notre front n'a pas subi de grandes modifications. L'ennemi a cependant sensiblement reculé dans la région de Craonne, mais ce sont des succès de quelques cent mètres: les Français ont repris, en ce point, ce qu'ils se représentent, c'est à se demander combien cela va durer!

UNE RUE DE PERVYSE APRÈS LE PASSAGE DES ALLEMANDS

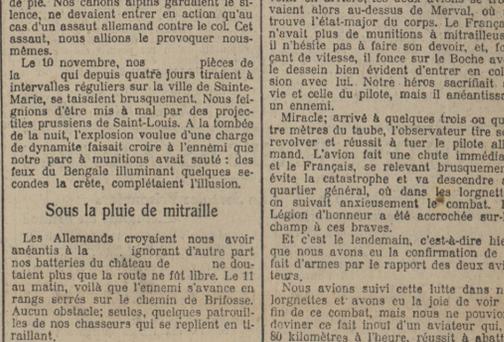


Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

Sous la pluie de mitraille

Les Allemands croyaient nous avoir anéantis à la ignorance d'autre part nos batteries du château de ne devaient pas que la route ne fût libre. Le 11 au matin, voilà que l'ennemi s'avance en rang serrés sur le chemin de Brifosse. Aucun obstacle, seules, quelques patrouilles de nos chasseurs qui se replient en titillant.

Le Coup de Grâce

Le capitaine Raquin, commandant la 1re compagnie, poursuivait activement son enquête. Raquin n'avait pas couché au château, mais à la ferme de Bois-Chaud, qui était voisine. Le château avait abrité la compagnie tout entière avec ses officiers et ses officiers, et, en plus, dans les chambres du premier étage, ainsi qu'il vient d'être dit, le colonel et le commandant Hurot, les capitaines Laigle, Corbinier et Valentin. Enfin, dans la chambre de Régine, dans la chambre funèbre, que les soins pieux des gens du château avaient transformée. Des chandeliers éclairaient le corps étendu sur le lit. Les rideaux, hermétiquement clos, cachaient toute lumière du dehors. On n'avait rien réparé du désordre de la nuit. Les sièges étaient renversés, les tiroirs ouverts.

APRÈS LA BATAILLE



UN PRÊTRE BELGE SOIGNE LES BLESSÉS DANS UNE MAISON EN RUINES. Photo NEURISSE.

lui échapperait point, parce qu'elle voulait vaincre et qu'elle était prête à tous les sacrifices pour s'assurer la victoire. Aujourd'hui, l'enjeu de la partie n'est plus la prépondérance dans une région lointaine de l'Afrique: c'est l'existence même de l'empire britannique. Il s'agit de savoir si l'Angleterre restera la grande nation dont l'influence rayonnera sur tous les continents ou si elle deviendra la vassale de l'Allemagne. La réponse, vous la connaissez. Deux millions d'engagés volontaires, répondant à l'appel de lord Kitchener, prennent les armes et viennent, à nos côtés, combattre les hordes teutonnes. Et plus le bluff allemand essaiera d'intimider l'Angleterre; plus insolentes se feront provocations et les menaces, plus on surexcitera les énergies anglaises pour un combat sans merci. C'est désormais un duel à mort engagé entre l'Angleterre et l'Allemagne. Ce n'est point l'Allemagne qui vaincra.

Le Croiseur "Koenigsberg"

Paris, 16 novembre. — Le croiseur allemand Koenigsberg, dont la carrière de corsaire a été interrompue par la marine anglaise, qui l'a embouté dans la Rivière Hindou dans l'Ouest africain, avait tiré un coup de main contre Majunga, le grand port de notre colonie de Madagascar. Sa tentative a échoué grâce à l'énergie du commandant militaire de cette place. D'après une lettre de Tananarive et adressée à son père par M. Mondain, ancien employé de l'administration de l'Opéra, il résulte, en effet, que le Koenigsberg aurait paru devant Majunga dans l'intention de bombarder le port; il a même demandé à la ville de se rendre.

UNE RUE DE PERVYSE APRÈS LE PASSAGE DES ALLEMANDS

dit qu'il quêtait une note fausse, dans cette détresse, ou une contradiction. Il se contenta de remarquer: « Est singulier que, voyant de la lumière chez la duchesse et la porte entrouverte, si tard dans la nuit, vous ne soyez point entré? » Le duc ne répondit pas tout de suite. Il hésitait, embarrassé, triste. Enfin, il se décida: « Non, mon colonel, il n'y a rien de singulier là-dedans. C'est très naturel, au contraire... Par une imprudence, par mon arrivée inopinée, ne pouvais-je pas craindre de fâcher Régine et de perdre ainsi l'espoir de toute éternité? Je sentais mon bonheur suspendu à un fil léger, bien léger, que la moindre secousse pouvait casser... Et j'ai eu peur. Voilà pourquoi je ne suis pas entré... Si je l'avais aimée moins, j'aurais passé outre à ces scrupules... »

UNE RUE DE PERVYSE APRÈS LE PASSAGE DES ALLEMANDS



Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

me poursuivie et me traduisie en cour d'assises, je ne dirai rien! On verra un homme qui n'a à se reprocher que des fautes pardonnables... dont le cœur débordait de passion, un père qui adorait ses enfants, un officier qui remplissait dignement son devoir, on le verra silencieusement accepter cette infamie sans baisser le front, mais sans daigner répondre. On verra cette chose incroyable, et on assistera à ce spectacle unique: un accusé qui n'aura pas prononcé une parole d'auteur et de repentir, on l'indignation et de révolte... un accusé muet, méprisant et triste... — Je répète, lieutenant, que je ne vous accuse pas... que je ne vous soupçonne pas... Vous pouvez vous réjouir. La compagnie est consignée au château jusqu'à l'enquête du parquet... Officiers et soldats, nous nous tenons tous à la disposition de la justice. Dieu vous garde, lieutenant! — Tiffanges se rendit auprès de Régine, dans la chambre funèbre, que les soins pieux des gens du château avaient transformée. Des chandeliers éclairaient le corps étendu sur le lit. Les rideaux, hermétiquement clos, cachaient toute lumière du dehors. On n'avait rien réparé du désordre de la nuit. Les sièges étaient renversés, les tiroirs ouverts.

TROMPE-LA-MORT

PAR JULES MARY

PREMIÈRE PARTIE Les Ténèbres rouges

IV Tiré au Flanc (Suite)

« Ce rire mon colonel, à qui pouvait s'adresser?... A moi, qu'elle a peut-être appelé? ou bien à l'homme qui se cache lâchement dans la nuit... à celui qu'elle avait aimé? Mais je ne mourrais pas sans le savoir! Ah! si je meurs, mes enfants auront reçu de moi le devoir tragique qui pèsera sur leur vie entière, celui de connaître la vérité... quels que soient les obstacles... à travers toutes les larmes... Le colonel laisse se calmer cette explosion de colère et de désespoir. Ses yeux pénétrants ne perdent rien de ce qui se passait en Tiffanges. On eût

DERNIERE EDITION

COMMUNIQUE OFFICIELS

DEPECHE DE LA NUIT

Une Conférence de l'Excellence dansen Sur la Guerre actuelle

Christiana, 17 novembre. — L'illustre explorateur Nansen vient de faire à l'Université de Christiania, en présence de son fils et de la reine, une conférence sur la guerre, dont voici le résumé :

Ce n'est pas un simple hasard qui a fait choisir la guerre actuelle au sujet de deux petites nations, la Suède et la Belgique. On a souvent posé la question du droit à l'existence des petites nations lorsqu'elles se trouvent devant un obstacle aux dessein des grandes. On a souvent répondu en s'appuyant sur la loi biologique de survie du plus apte, que le droit du plus fort était fondé. C'est, dit Nansen, une véritable distorsion. La qualité seule importe, et non la quantité.

Supposons un immense Etat nègre en possession des armements les plus modernes et le développement d'un puissant navire de guerre. C'est par une fautive appréciation du progrès humain que certaines petites nations ont prétendu devoir s'effacer devant le développement d'un puissant navire de guerre. C'est par une fautive appréciation du progrès humain que certaines petites nations ont prétendu devoir s'effacer devant le développement d'un puissant navire de guerre.

Comment ont-ils après l'histoire ceux qui souffrent que les petits peuples soient écartés des affaires des grands ? L'histoire dit : « C'est dans les petits Etats que se développent les saines doctrines de gouvernement, que l'égalité est observée et que l'esprit humain fait les plus importants progrès. »

On ne peut nier que la facilité moderne des communications ne tende à former des agrégats de plus en plus importants. Il peut y avoir là des avantages, mais aussi un danger, car les particularités, les qualités, les différences des races tendent à disparaître, quelle certitude de vérité aura le citoyen du monde, de l'Etat-monde, avec une seule culture, un seul genre de pensée, lorsqu'il n'y aura plus d'échange d'idées, d'influences ? L'auto-fécondation est contraire à la nature.

Le Journal d'un Officier allemand. Le moral des Allemands semble redevenir aussi gai qu'avant la guerre. On ne peut juger par les notes quotidiennes trouvées sur la réserve allemande. Ces officiers ont été à Oud Staveloek, et ses notes écrites trois jours avant l'entrée en ligne. Les privations que lui et ses camarades eurent à souffrir.

« Nous cherchons à franchir l'Yser sous un ton violent de l'ennemi. Je ne sais rien de la situation de la garnison de Valenciennes et de quel nombre. On ne peut avoir de renseignements. »

« Nous sommes partout de grosses pertes, sans rapport avec les résultats obtenus. L'artillerie de l'ennemi est trop forte et trop nombreuse. Les canons de nos batteries ne parviennent pas à la réduire au silence, tout au plus à l'empêcher de tirer. L'ennemi a des réserves de munitions énormes. L'état des blessés laisse fort à désirer et il est impossible d'avoir un ravitaillement régulier en eau et en vivres. »

« Depuis plusieurs jours nous n'avons pu tirer un mot de nos canons. Les rats ont mangé l'équipement. L'eau est mauvaise et presque verte. Les hommes sont réduits au niveau de la bête. »

Le lendemain, l'officier allemand écrit : « Rien que des pertes. Combat toute la journée. »

« Le lendemain, il fait une terrible tempête de pluie et de vent. J'étais gelé et j'ai dû rester debout toute la nuit, les pieds dans l'eau jusqu'au-dessus des chevilles. Le lendemain sera en état de rien faire jusqu'à ce que notre artillerie ait annulé celle de l'ennemi. Nos pertes sont énormes. Les canons de nos batteries ne parviennent pas à la réduire au silence, tout au plus à l'empêcher de tirer. L'ennemi a des réserves de munitions énormes. L'état des blessés laisse fort à désirer et il est impossible d'avoir un ravitaillement régulier en eau et en vivres. »

« La division est prête, mais ne peut nous venir efficacement en aide. Tous les régiments sont prêts à l'attaque. Le feu terrible nous prend en enfilade. Nos pertes sont énormes. Les canons de nos batteries ne parviennent pas à la réduire au silence, tout au plus à l'empêcher de tirer. L'ennemi a des réserves de munitions énormes. L'état des blessés laisse fort à désirer et il est impossible d'avoir un ravitaillement régulier en eau et en vivres. »

« La division est prête, mais ne peut nous venir efficacement en aide. Tous les régiments sont prêts à l'attaque. Le feu terrible nous prend en enfilade. Nos pertes sont énormes. Les canons de nos batteries ne parviennent pas à la réduire au silence, tout au plus à l'empêcher de tirer. L'ennemi a des réserves de munitions énormes. L'état des blessés laisse fort à désirer et il est impossible d'avoir un ravitaillement régulier en eau et en vivres. »

« La division est prête, mais ne peut nous venir efficacement en aide. Tous les régiments sont prêts à l'attaque. Le feu terrible nous prend en enfilade. Nos pertes sont énormes. Les canons de nos batteries ne parviennent pas à la réduire au silence, tout au plus à l'empêcher de tirer. L'ennemi a des réserves de munitions énormes. L'état des blessés laisse fort à désirer et il est impossible d'avoir un ravitaillement régulier en eau et en vivres. »

« La division est prête, mais ne peut nous venir efficacement en aide. Tous les régiments sont prêts à l'attaque. Le feu terrible nous prend en enfilade. Nos pertes sont énormes. Les canons de nos batteries ne parviennent pas à la réduire au silence, tout au plus à l'empêcher de tirer. L'ennemi a des réserves de munitions énormes. L'état des blessés laisse fort à désirer et il est impossible d'avoir un ravitaillement régulier en eau et en vivres. »

« La division est prête, mais ne peut nous venir efficacement en aide. Tous les régiments sont prêts à l'attaque. Le feu terrible nous prend en enfilade. Nos pertes sont énormes. Les canons de nos batteries ne parviennent pas à la réduire au silence, tout au plus à l'empêcher de tirer. L'ennemi a des réserves de munitions énormes. L'état des blessés laisse fort à désirer et il est impossible d'avoir un ravitaillement régulier en eau et en vivres. »

« La division est prête, mais ne peut nous venir efficacement en aide. Tous les régiments sont prêts à l'attaque. Le feu terrible nous prend en enfilade. Nos pertes sont énormes. Les canons de nos batteries ne parviennent pas à la réduire au silence, tout au plus à l'empêcher de tirer. L'ennemi a des réserves de munitions énormes. L'état des blessés laisse fort à désirer et il est impossible d'avoir un ravitaillement régulier en eau et en vivres. »

« La division est prête, mais ne peut nous venir efficacement en aide. Tous les régiments sont prêts à l'attaque. Le feu terrible nous prend en enfilade. Nos pertes sont énormes. Les canons de nos batteries ne parviennent pas à la réduire au silence, tout au plus à l'empêcher de tirer. L'ennemi a des réserves de munitions énormes. L'état des blessés laisse fort à désirer et il est impossible d'avoir un ravitaillement régulier en eau et en vivres. »

« La division est prête, mais ne peut nous venir efficacement en aide. Tous les régiments sont prêts à l'attaque. Le feu terrible nous prend en enfilade. Nos pertes sont énormes. Les canons de nos batteries ne parviennent pas à la réduire au silence, tout au plus à l'empêcher de tirer. L'ennemi a des réserves de munitions énormes. L'état des blessés laisse fort à désirer et il est impossible d'avoir un ravitaillement régulier en eau et en vivres. »

« La division est prête, mais ne peut nous venir efficacement en aide. Tous les régiments sont prêts à l'attaque. Le feu terrible nous prend en enfilade. Nos pertes sont énormes. Les canons de nos batteries ne parviennent pas à la réduire au silence, tout au plus à l'empêcher de tirer. L'ennemi a des réserves de munitions énormes. L'état des blessés laisse fort à désirer et il est impossible d'avoir un ravitaillement régulier en eau et en vivres. »

« La division est prête, mais ne peut nous venir efficacement en aide. Tous les régiments sont prêts à l'attaque. Le feu terrible nous prend en enfilade. Nos pertes sont énormes. Les canons de nos batteries ne parviennent pas à la réduire au silence, tout au plus à l'empêcher de tirer. L'ennemi a des réserves de munitions énormes. L'état des blessés laisse fort à désirer et il est impossible d'avoir un ravitaillement régulier en eau et en vivres. »

« La division est prête, mais ne peut nous venir efficacement en aide. Tous les régiments sont prêts à l'attaque. Le feu terrible nous prend en enfilade. Nos pertes sont énormes. Les canons de nos batteries ne parviennent pas à la réduire au silence, tout au plus à l'empêcher de tirer. L'ennemi a des réserves de munitions énormes. L'état des blessés laisse fort à désirer et il est impossible d'avoir un ravitaillement régulier en eau et en vivres. »

« La division est prête, mais ne peut nous venir efficacement en aide. Tous les régiments sont prêts à l'attaque. Le feu terrible nous prend en enfilade. Nos pertes sont énormes. Les canons de nos batteries ne parviennent pas à la réduire au silence, tout au plus à l'empêcher de tirer. L'ennemi a des réserves de munitions énormes. L'état des blessés laisse fort à désirer et il est impossible d'avoir un ravitaillement régulier en eau et en vivres. »

« La division est prête, mais ne peut nous venir efficacement en aide. Tous les régiments sont prêts à l'attaque. Le feu terrible nous prend en enfilade. Nos pertes sont énormes. Les canons de nos batteries ne parviennent pas à la réduire au silence, tout au plus à l'empêcher de tirer. L'ennemi a des réserves de munitions énormes. L'état des blessés laisse fort à désirer et il est impossible d'avoir un ravitaillement régulier en eau et en vivres. »

« La division est prête, mais ne peut nous venir efficacement en aide. Tous les régiments sont prêts à l'attaque. Le feu terrible nous prend en enfilade. Nos pertes sont énormes. Les canons de nos batteries ne parviennent pas à la réduire au silence, tout au plus à l'empêcher de tirer. L'ennemi a des réserves de munitions énormes. L'état des blessés laisse fort à désirer et il est impossible d'avoir un ravitaillement régulier en eau et en vivres. »

« La division est prête, mais ne peut nous venir efficacement en aide. Tous les régiments sont prêts à l'attaque. Le feu terrible nous prend en enfilade. Nos pertes sont énormes. Les canons de nos batteries ne parviennent pas à la réduire au silence, tout au plus à l'empêcher de tirer. L'ennemi a des réserves de munitions énormes. L'état des blessés laisse fort à désirer et il est impossible d'avoir un ravitaillement régulier en eau et en vivres. »

« La division est prête, mais ne peut nous venir efficacement en aide. Tous les régiments sont prêts à l'attaque. Le feu terrible nous prend en enfilade. Nos pertes sont énormes. Les canons de nos batteries ne parviennent pas à la réduire au silence, tout au plus à l'empêcher de tirer. L'ennemi a des réserves de munitions énormes. L'état des blessés laisse fort à désirer et il est impossible d'avoir un ravitaillement régulier en eau et en vivres. »

A Nieuport, devant Dixmude et dans la région d'Ypres, la canonnade a repris plus violemment que les jours précédents. Sur le canal, au sud de Dixmude, l'action de notre artillerie a arrêté les travaux qu'exécutaient les Allemands pour s'opposer à l'inondation. L'ennemi a dû évacuer une partie de ses tranchées atteintes par l'eau. Deux attaques d'infanterie allemande, l'une au sud de Bixshoote, l'autre au sud d'Ypres, ont échoué. De notre côté, nous avons marqué des progrès entre Bixshoote et le canal.

Entre Armentières et La Bassée, lutte d'artillerie particulièrement vive. Sur l'Aisne, des fractions allemandes qui avaient essayé de passer la rivière à proximité de Vailly (*) ont été refoulées ou détruites. Sur nos positions de la rive droite, en amont de Vailly, violente canonnade, ainsi que dans la région de Reims; quelques obus sont encore tombés sur la ville.

En Argonne, il n'y a pas eu d'action d'infanterie. Nous avons fait sauter à la mine un certain nombre de tranchées allemandes. Dans les Hauts de Meuse, au sud de Verdun, nous avons avancé sur plusieurs points. Dans la région de Saint-Mihiel, nous nous sommes emparés des premières maisons du village de Chauvroucourt (**), (casernes de la garnison de Saint-Mihiel). Ce village constitue le seul point d'appui encore tenu par les Allemands sur la rive gauche de la Meuse dans cette région.

Sur le reste du front, rien d'important à signaler.

Du 17 Novembre (22 h.)

Aux dernières nouvelles, l'ennemi a renouvelé à l'est et au sud d'Ypres des attaques qui n'ont pas modifié la situation.

L'impression est satisfaisante. Depuis deux jours nous avons enregistré des progrès plus ou moins marqués partout où nous avons attaqué : à Heilsa, sur l'Yser, entre Armentières et Arras, dans la région de Vailly, dans l'Argonne, et sur les Hauts-de-Meuse.

(*) Vailly est un chef-lieu de canton situé sur la rive droite de l'Aisne, à 17 kilomètres à l'est de Soissons et compte 1.491 habitants.

(**) Chauvroucourt est un petit village d'environ 300 habitants situé sur la rive gauche de la Meuse. Il est à 1 kilomètre au nord-ouest de Saint-Mihiel, en face du fameux rocher des Dames-de-Meuse, qui domine les falaises situées en aval de Saint-Mihiel.

L'ACTION RUSSE

La Rentrée du Parlement à Paris. La convocation des Chambres. Il est inexact, en dépit de certaines informations, que tout le personnel de la Chambre des députés soit rentré à Paris mercredi. Ne restent, soit au Sénat, soit à la Chambre, que les fonctionnaires indispensables pour préparer l'organisation de la session annoncée pour le 15 décembre.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré. M. René Viviani, président du conseil, a tenu une séance de travail avec les membres du conseil de cabinet.

LES NOUVELLES ATTAQUES ALLEMANDES ECHOUENT. NOS TROUPES PROGRESSENT SUR PLUSIEURS PARTIES DU FRONT.

Les Russes battent les Allemands entre la Vistule et la Wartha et assiègent Cracovie.

La Situation

Le premier communiqué officiel signale de violentes canonnades, notamment autour d'Ypres; le second annonce que deux attaques allemandes, à l'est et au sud de cette ville, ont échoué. Il y a eu préparation de l'offensive par l'artillerie, puis attaque. Un document trouvé sur le cadavre d'un officier prussien tué dans les Flandres prouve que l'infanterie allemande est mal secondée par le feu de ses canons. La supériorité de nos troupes est évidente. Les Allemands ne réussissent pas à réduire au silence, et, en effet, contribuent largement au succès de notre longue résistance.

SUR LE FRONT

Entre les Hauts-de-Meuse et Reims. Sur les Hauts-de-Meuse, nos chasseurs se sont particulièrement distingués, appuyés par notre artillerie qui a fait sauter un blockhaus allemand.

Nous avons, sur divers points du front, enlevé nos tranchées et nous avons fait sauter un blockhaus allemand.

Un autre incident qui caractérise les procédés allemands : Dans la Marne, un de nos obus ayant fait exploser un dépôt de munitions allemandes, l'ennemi a aussitôt dirigé tout le feu sur Reims et la cathédrale.

Les prisonniers bavarois que nous avons faits dans la région d'Apremont sont presque tous des engagés volontaires. Beaucoup d'entre eux n'ont que dix-sept ans. Les compagnies engagées contre nous ne comptent que trente-sept hommes.

L'Audace inouïe de leurs Espions. Paris, 17 novembre. — L'espionnage est aussi un facteur qui éprouve notre front et même en deçà.

Un exemple rigoureusement authentique que rapporte un témoin. Un officier français a été surpris par un officier allemand qui se trouvait dans un blockhaus allemand.

Un autre incident qui caractérise les procédés allemands : Dans la Marne, un de nos obus ayant fait exploser un dépôt de munitions allemandes, l'ennemi a aussitôt dirigé tout le feu sur Reims et la cathédrale.

Les prisonniers bavarois que nous avons faits dans la région d'Apremont sont presque tous des engagés volontaires. Beaucoup d'entre eux n'ont que dix-sept ans. Les compagnies engagées contre nous ne comptent que trente-sept hommes.

L'Audace inouïe de leurs Espions. Paris, 17 novembre. — L'espionnage est aussi un facteur qui éprouve notre front et même en deçà.

Un exemple rigoureusement authentique que rapporte un témoin. Un officier français a été surpris par un officier allemand qui se trouvait dans un blockhaus allemand.

Un autre incident qui caractérise les procédés allemands : Dans la Marne, un de nos obus ayant fait exploser un dépôt de munitions allemandes, l'ennemi a aussitôt dirigé tout le feu sur Reims et la cathédrale.

Les prisonniers bavarois que nous avons faits dans la région d'Apremont sont presque tous des engagés volontaires. Beaucoup d'entre eux n'ont que dix-sept ans. Les compagnies engagées contre nous ne comptent que trente-sept hommes.

L'Audace inouïe de leurs Espions. Paris, 17 novembre. — L'espionnage est aussi un facteur qui éprouve notre front et même en deçà.

Un exemple rigoureusement authentique que rapporte un témoin. Un officier français a été surpris par un officier allemand qui se trouvait dans un blockhaus allemand.

Un autre incident qui caractérise les procédés allemands : Dans la Marne, un de nos obus ayant fait exploser un dépôt de munitions allemandes, l'ennemi a aussitôt dirigé tout le feu sur Reims et la cathédrale.

Les prisonniers bavarois que nous avons faits dans la région d'Apremont sont presque tous des engagés volontaires. Beaucoup d'entre eux n'ont que dix-sept ans. Les compagnies engagées contre nous ne comptent que trente-sept hommes.

L'Audace inouïe de leurs Espions. Paris, 17 novembre. — L'espionnage est aussi un facteur qui éprouve notre front et même en deçà.

Un exemple rigoureusement authentique que rapporte un témoin. Un officier français a été surpris par un officier allemand qui se trouvait dans un blockhaus allemand.

Un autre incident qui caractérise les procédés allemands : Dans la Marne, un de nos obus ayant fait exploser un dépôt de munitions allemandes, l'ennemi a aussitôt dirigé tout le feu sur Reims et la cathédrale.

Les prisonniers bavarois que nous avons faits dans la région d'Apremont sont presque tous des engagés volontaires. Beaucoup d'entre eux n'ont que dix-sept ans. Les compagnies engagées contre nous ne comptent que trente-sept hommes.

L'Audace inouïe de leurs Espions. Paris, 17 novembre. — L'espionnage est aussi un facteur qui éprouve notre front et même en deçà.

Un exemple rigoureusement authentique que rapporte un témoin. Un officier français a été surpris par un officier allemand qui se trouvait dans un blockhaus allemand.

Un autre incident qui caractérise les procédés allemands : Dans la Marne, un de nos obus ayant fait exploser un dépôt de munitions allemandes, l'ennemi a aussitôt dirigé tout le feu sur Reims et la cathédrale.

Les prisonniers bavarois que nous avons faits dans la région d'Apremont sont presque tous des engagés volontaires. Beaucoup d'entre eux n'ont que dix-sept ans. Les compagnies engagées contre nous ne comptent que trente-sept hommes.

L'Audace inouïe de leurs Espions. Paris, 17 novembre. — L'espionnage est aussi un facteur qui éprouve notre front et même en deçà.

Un exemple rigoureusement authentique que rapporte un témoin. Un officier français a été surpris par un officier allemand qui se trouvait dans un blockhaus allemand.

DU COTE RUSSE

Communiqués du Grand Etat-Major

Pétrograd, 17 novembre. — Le communiqué du grand état-major général, après avoir été contre nos troupes, a été complété par les Allemands après leur départ en octobre, pour retarder la marche de nos troupes.

Ayant accompli cette tâche, les Allemands profitent de leur riche réseau de voies ferrées, ont procédé au transport rapide de leurs troupes vers le nord, de façon à accumuler des forces importantes contre nos troupes. La concentration des troupes allemandes dans cette région a été couverte par une forte cavalerie ramenée du front occidental et renforcée en partie par la cavalerie autrichienne. Vers la mi-novembre, une offensive allemande a été prononcée contre la Vistule et la Wartha. Au soir de la bataille, les Allemands ont occupé Cracovie et ont fait sauter la cathédrale.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern, l'ennemi a tenté, à l'aide de détachements isolés, de reprendre l'offensive, mais a été repoussé. Il a reculé dans la région de Soldau-Niederburg. L'action continue.

En Prusse orientale, dans la région de Stallupönen et de Possersern,

La Prise de Goldap

Pétrograd, 17 novembre. — L'avance rapide des Russes sur Goldap a surpris les allemands. Après huit jours de lutte acharnée, les Russes ont vaincu à trois kilomètres de la ville. L'artillerie allemande ouvrit alors le feu, mais quand les canons russes eurent bombardé les positions ennemies, l'artillerie russe chargea impétueusement contre la colline fortifiée où l'ennemi se trouvait en grand force.

La Panique des Populations

Copenhague, 17 novembre. — On mande de Berlin que la population de Copenhague a pris la fuite. Les habitants polonais de cette ville réfugiés dans l'intérieur de l'Autriche, et la colonie allemande a pris la route de Berlin et de Bréscia.

Des Régiments de 10,000 Hommes

Pétrograd, 17 novembre. — On a su que l'idée de la formation de régiments de 10,000 hommes avait été adoptée par le commandement russe en Prusse orientale et en Silésie. Les régiments seraient composés de 10,000 hommes.

Mesures désespérées des Allemands

Copenhague, 17 novembre. — Les autorités militaires allemandes ont donné l'ordre à la population de fuir devant les armées russes en emportant tous leurs objets de valeur et en abandonnant leurs bestiaux aux Russes ne trouvant aucun approvisionnement dans les districts occupés par les Russes.

Aux Allemands de payer maintenant

Copenhague, 17 novembre. — On annonce de Berlin que les Russes ont imposé aux villes de la Prusse orientale de payer les contributions de guerre, correspondant approximativement à celles levées par les Allemands sur la même population.

EN TURQUIE

Les Russes avancent en Arménie et battent les Turcs

Communiqué de l'Etat-Major de l'Armée du Caucase. Pétrograd, 17 novembre. — La marche de nos avant-gardes dans la direction d'Erzeroum est terminée. Cette marche ne fut le résultat d'aucun succès tactique. Elle a été faite partie d'un plan qui avait été tracé à nos avant-gardes.

Une Attaque des Turcs à Fao

Constantinople, 12 novembre (officiel). — Les troupes turques ont attaqué nos troupes britanniques récemment débarquées à Fao, dans le golfe Persique.

Un Télégramme du Kaiser au Sultan

On sait que trois princes ottomans ont quitté Berlin ces jours-ci. L'empereur Guillaume a adressé au sultan un télégramme dans lequel il assure de sa confiance dans le succès final des armées allemandes combattant pour le droit, la liberté et la justice.

LE LIEN

Par RESCLAUZE DE GERMON

joindre. Dans leurs amicales relations, il gardait le souci constant de ne pas la compromettre. Une visite de quatorze-huit heures lui parut cependant conciliable avec les plus scrupuleuses convenances.

Comment vit Guillaume II

UN TEMOIGNAGE. New-York, 17 novembre. — Un envoyé spécial américain a pu, muni des autorisations indispensables et qu'il a été seul à obtenir jusqu'à présent, visiter le quartier général de Guillaume II, à Spa, le 20 octobre et se rendre compte de la vie intime de l'empereur allemand.

LES NEUTRES

Témoignage des Sentiments francophiles du Portugal

Paris, 17 novembre. — M. Adrien Mithouard, président du Conseil municipal de Paris, a reçu du vice-président de la Chambre portugaise, une lettre dans laquelle il l'informe que, sur sa proposition, la municipalité de Lisbonne a décidé de renouer les relations amicales avec la ville de Paris.

Violentes Manifestations antiallemandes en Roumanie

Copenhague, 17 novembre. — On télégraphie de Bucarest qu'un groupe important d'étudiants roumains, après avoir voté dans un meeting public, ont décidé de manifester contre les atrocités nazies en Roumanie.

L'Italie et la Contrebande de Guerre

Rome, 17 novembre. — La « Gazette officielle » publie un décret royal en vertu duquel, dorénavant, la nature précise, le port d'origine et la destination de chaque envoi, de plus, la réexpédition des marchandises doivent être indiqués par chaque envoi.

La Présidence du Brésil

Rio-de-Janeiro, 16 novembre. — La transmission des pouvoirs de la présidence du Brésil a eu lieu hier, à 11 heures, à la présidence de la République.

Armée

INTEGRATION. Au grade de capitaine : M. Maclercq, lieutenant au 14^e régiment d'infanterie (le groupe d'arrestation). — Affecté à la 33^e compagnie d'aériens.

Les Aviateurs belges

M. le prince de Ligne, officier aviateur belge, qui après une chute d'aéroplane, se trouvait à l'hôpital, a été autorisé à quitter son lit et à se rendre à son domicile.

Le Congrès des Territoriaux

Paris, 17 novembre. — Par décision du ministre de la guerre, des permissions de trois jours ont été accordées aux territoriaux des dimanches et jours fériés, dans des proportions très réduites, quatre par compagnie au maximum, aux territoriaux restés dans les dépôts.

Le Brésil

Rio-de-Janeiro, 16 novembre. — La transmission des pouvoirs de la présidence du Brésil a eu lieu hier, à 11 heures, à la présidence de la République.

Armée

INTEGRATION. Au grade de capitaine : M. Maclercq, lieutenant au 14^e régiment d'infanterie (le groupe d'arrestation). — Affecté à la 33^e compagnie d'aériens.

Les Aviateurs belges

M. le prince de Ligne, officier aviateur belge, qui après une chute d'aéroplane, se trouvait à l'hôpital, a été autorisé à quitter son lit et à se rendre à son domicile.

Le Congrès des Territoriaux

Paris, 17 novembre. — Par décision du ministre de la guerre, des permissions de trois jours ont été accordées aux territoriaux des dimanches et jours fériés, dans des proportions très réduites, quatre par compagnie au maximum, aux territoriaux restés dans les dépôts.

Le Brésil

Rio-de-Janeiro, 16 novembre. — La transmission des pouvoirs de la présidence du Brésil a eu lieu hier, à 11 heures, à la présidence de la République.

Armée

INTEGRATION. Au grade de capitaine : M. Maclercq, lieutenant au 14^e régiment d'infanterie (le groupe d'arrestation). — Affecté à la 33^e compagnie d'aériens.

Les Aviateurs belges

M. le prince de Ligne, officier aviateur belge, qui après une chute d'aéroplane, se trouvait à l'hôpital, a été autorisé à quitter son lit et à se rendre à son domicile.

Le Congrès des Territoriaux

Paris, 17 novembre. — Par décision du ministre de la guerre, des permissions de trois jours ont été accordées aux territoriaux des dimanches et jours fériés, dans des proportions très réduites, quatre par compagnie au maximum, aux territoriaux restés dans les dépôts.

Le Brésil

Rio-de-Janeiro, 16 novembre. — La transmission des pouvoirs de la présidence du Brésil a eu lieu hier, à 11 heures, à la présidence de la République.

Armée

INTEGRATION. Au grade de capitaine : M. Maclercq, lieutenant au 14^e régiment d'infanterie (le groupe d'arrestation). — Affecté à la 33^e compagnie d'aériens.

Les Aviateurs belges

M. le prince de Ligne, officier aviateur belge, qui après une chute d'aéroplane, se trouvait à l'hôpital, a été autorisé à quitter son lit et à se rendre à son domicile.

Le Congrès des Territoriaux

Paris, 17 novembre. — Par décision du ministre de la guerre, des permissions de trois jours ont été accordées aux territoriaux des dimanches et jours fériés, dans des proportions très réduites, quatre par compagnie au maximum, aux territoriaux restés dans les dépôts.

Le Brésil

Rio-de-Janeiro, 16 novembre. — La transmission des pouvoirs de la présidence du Brésil a eu lieu hier, à 11 heures, à la présidence de la République.

Armée

INTEGRATION. Au grade de capitaine : M. Maclercq, lieutenant au 14^e régiment d'infanterie (le groupe d'arrestation). — Affecté à la 33^e compagnie d'aériens.

Les Aviateurs belges

M. le prince de Ligne, officier aviateur belge, qui après une chute d'aéroplane, se trouvait à l'hôpital, a été autorisé à quitter son lit et à se rendre à son domicile.

Le Congrès des Territoriaux

Paris, 17 novembre. — Par décision du ministre de la guerre, des permissions de trois jours ont été accordées aux territoriaux des dimanches et jours fériés, dans des proportions très réduites, quatre par compagnie au maximum, aux territoriaux restés dans les dépôts.

Le Brésil

Rio-de-Janeiro, 16 novembre. — La transmission des pouvoirs de la présidence du Brésil a eu lieu hier, à 11 heures, à la présidence de la République.

Armée

INTEGRATION. Au grade de capitaine : M. Maclercq, lieutenant au 14^e régiment d'infanterie (le groupe d'arrestation). — Affecté à la 33^e compagnie d'aériens.

Les Aviateurs belges

M. le prince de Ligne, officier aviateur belge, qui après une chute d'aéroplane, se trouvait à l'hôpital, a été autorisé à quitter son lit et à se rendre à son domicile.

Le Congrès des Territoriaux

Paris, 17 novembre. — Par décision du ministre de la guerre, des permissions de trois jours ont été accordées aux territoriaux des dimanches et jours fériés, dans des proportions très réduites, quatre par compagnie au maximum, aux territoriaux restés dans les dépôts.

Le Brésil

Rio-de-Janeiro, 16 novembre. — La transmission des pouvoirs de la présidence du Brésil a eu lieu hier, à 11 heures, à la présidence de la République.

Armée

INTEGRATION. Au grade de capitaine : M. Maclercq, lieutenant au 14^e régiment d'infanterie (le groupe d'arrestation). — Affecté à la 33^e compagnie d'aériens.

Les Aviateurs belges

M. le prince de Ligne, officier aviateur belge, qui après une chute d'aéroplane, se trouvait à l'hôpital, a été autorisé à quitter son lit et à se rendre à son domicile.

Le Congrès des Territoriaux

Paris, 17 novembre. — Par décision du ministre de la guerre, des permissions de trois jours ont été accordées aux territoriaux des dimanches et jours fériés, dans des proportions très réduites, quatre par compagnie au maximum, aux territoriaux restés dans les dépôts.

Le Brésil

Rio-de-Janeiro, 16 novembre. — La transmission des pouvoirs de la présidence du Brésil a eu lieu hier, à 11 heures, à la présidence de la République.

Armée

INTEGRATION. Au grade de capitaine : M. Maclercq, lieutenant au 14^e régiment d'infanterie (le groupe d'arrestation). — Affecté à la 33^e compagnie d'aériens.

Les Aviateurs belges

M. le prince de Ligne, officier aviateur belge, qui après une chute d'aéroplane, se trouvait à l'hôpital, a été autorisé à quitter son lit et à se rendre à son domicile.

Le Congrès des Territoriaux

Paris, 17 novembre. — Par décision du ministre de la guerre, des permissions de trois jours ont été accordées aux territoriaux des dimanches et jours fériés, dans des proportions très réduites, quatre par compagnie au maximum, aux territoriaux restés dans les dépôts.

Le Brésil

Rio-de-Janeiro, 16 novembre. — La transmission des pouvoirs de la présidence du Brésil a eu lieu hier, à 11 heures, à la présidence de la République.

Armée

INTEGRATION. Au grade de capitaine : M. Maclercq, lieutenant au 14^e régiment d'infanterie (le groupe d'arrestation). — Affecté à la 33^e compagnie d'aériens.

Les Aviateurs belges

M. le prince de Ligne, officier aviateur belge, qui après une chute d'aéroplane, se trouvait à l'hôpital, a été autorisé à quitter son lit et à se rendre à son domicile.

Le Congrès des Territoriaux

Paris, 17 novembre. — Par décision du ministre de la guerre, des permissions de trois jours ont été accordées aux territoriaux des dimanches et jours fériés, dans des proportions très réduites, quatre par compagnie au maximum, aux territoriaux restés dans les dépôts.

Le Brésil

Rio-de-Janeiro, 16 novembre. — La transmission des pouvoirs de la présidence du Brésil a eu lieu hier, à 11 heures, à la présidence de la République.

Armée

INTEGRATION. Au grade de capitaine : M. Maclercq, lieutenant au 14^e régiment d'infanterie (le groupe d'arrestation). — Affecté à la 33^e compagnie d'aériens.

Les Aviateurs belges

M. le prince de Ligne, officier aviateur belge, qui après une chute d'aéroplane, se trouvait à l'hôpital, a été autorisé à quitter son lit et à se rendre à son domicile.

Le Congrès des Territoriaux

Paris, 17 novembre. — Par décision du ministre de la guerre, des permissions de trois jours ont été accordées aux territoriaux des dimanches et jours fériés, dans des proportions très réduites, quatre par compagnie au maximum, aux territoriaux restés dans les dépôts.

Le Brésil

Rio-de-Janeiro, 16 novembre. — La transmission des pouvoirs de la présidence du Brésil a eu lieu hier, à 11 heures, à la présidence de la République.

Armée

INTEGRATION. Au grade de capitaine : M. Maclercq, lieutenant au 14^e régiment d'infanterie (le groupe d'arrestation). — Affecté à la 33^e compagnie d'aériens.

Les Aviateurs belges

M. le prince de Ligne, officier aviateur belge, qui après une chute d'aéroplane, se trouvait à l'hôpital, a été autorisé à quitter son lit et à se rendre à son domicile.

Le Congrès des Territoriaux

Paris, 17 novembre. — Par décision du ministre de la guerre, des permissions de trois jours ont été accordées aux territoriaux des dimanches et jours fériés, dans des proportions très réduites, quatre par compagnie au maximum, aux territoriaux restés dans les dépôts.

Le Brésil

Rio-de-Janeiro, 16 novembre. — La transmission des pouvoirs de la présidence du Brésil a eu lieu hier, à 11 heures, à la présidence de la République.

Armée

INTEGRATION. Au grade de capitaine : M. Maclercq, lieutenant au 14^e régiment d'infanterie (le groupe d'arrestation). — Affecté à la 33^e compagnie d'aériens.

Les Aviateurs belges

M. le prince de Ligne, officier aviateur belge, qui après une chute d'aéroplane, se trouvait à l'hôpital, a été autorisé à quitter son lit et à se rendre à son domicile.

Le Congrès des Territoriaux

Paris, 17 novembre. — Par décision du ministre de la guerre, des permissions de trois jours ont été accordées aux territoriaux des dimanches et jours fériés, dans des proportions très réduites, quatre par compagnie au maximum, aux territoriaux restés dans les dépôts.

Le Brésil

Rio-de-Janeiro, 16 novembre. — La transmission des pouvoirs de la présidence du Brésil a eu lieu hier, à 11 heures, à la présidence de la République.

Armée

INTEGRATION. Au grade de capitaine : M. Maclercq, lieutenant au 14^e régiment d'infanterie (le groupe d'arrestation). — Affecté à la 33^e compagnie d'aériens.

Les Aviateurs belges

M. le prince de Ligne, officier aviateur belge, qui après une chute d'aéroplane, se trouvait à l'hôpital, a été autorisé à quitter son lit et à se rendre à son domicile.

Le Congrès des Territoriaux

Paris, 17 novembre. — Par décision du ministre de la guerre, des permissions de trois jours ont été accordées aux territoriaux des dimanches et jours fériés, dans des proportions très réduites, quatre par compagnie au maximum, aux territoriaux restés dans les dépôts.

Le Brésil

Rio-de-Janeiro, 16 novembre. — La transmission des pouvoirs de la présidence du Brésil a eu lieu hier, à 11 heures, à la présidence de la République.

Armée

INTEGRATION. Au grade de capitaine : M. Maclercq, lieutenant au 14^e régiment d'infanterie (le groupe d'arrestation). — Affecté à la 33^e compagnie d'aériens.

Les Aviateurs belges

M. le prince de Ligne, officier aviateur belge, qui après une chute d'aéroplane, se trouvait à l'hôpital, a été autorisé à quitter son lit et à se rendre à son domicile.

Le Congrès des Territoriaux

Paris, 17 novembre. — Par décision du ministre de la guerre, des permissions de trois jours ont été accordées aux territoriaux des dimanches et jours fériés, dans des proportions très réduites, quatre par compagnie au maximum, aux territoriaux restés dans les dépôts.

Le Brésil

Rio-de-Janeiro, 16 novembre. — La transmission des pouvoirs de la présidence du Brésil a eu lieu hier, à 11 heures, à la présidence de la République.

Armée

INTEGRATION. Au grade de capitaine : M. Maclercq, lieutenant au 14^e régiment d'infanterie (le groupe d'arrestation). — Affecté à la 33^e compagnie d'aériens.

Les Aviateurs belges

M. le prince de Ligne, officier aviateur belge, qui après une chute d'aéroplane, se trouvait à l'hôpital, a été autorisé à quitter son lit et à se rendre à son domicile.

Le Congrès des Territoriaux

Paris, 17 novembre. — Par décision du ministre de la guerre, des permissions de trois jours ont été accordées aux territoriaux des dimanches et jours fériés, dans des proportions très réduites, quatre par compagnie au maximum, aux territoriaux restés dans les dépôts.

Le Brésil

Rio-de-Janeiro, 16 novembre. — La transmission des pouvoirs de la présidence du Brésil a eu lieu hier, à 11 heures, à la présidence de la République.

Armée

INTEGRATION. Au grade de capitaine : M. Maclercq, lieutenant au 14^e régiment d'infanterie (le groupe d'arrestation). — Affecté à la 33^e compagnie d'aériens.

Les Aviateurs belges

M. le prince de Ligne, officier aviateur belge, qui après une chute d'aéroplane, se trouvait à l'hôpital, a été autorisé à quitter son lit et à se rendre à son domicile.

Le Congrès des Territoriaux

Paris, 17 novembre. — Par décision du ministre de la guerre, des permissions de trois jours ont été accordées aux territoriaux des dimanches et jours fériés, dans des proportions très réduites, quatre par compagnie au maximum, aux territoriaux restés dans les dépôts.

Le Brésil

Rio-de-Janeiro, 16 novembre. — La transmission des pouvoirs de la présidence du Brésil a eu lieu hier, à 11 heures, à la présidence de la République.

Armée

INTEGRATION. Au grade de capitaine : M. Maclercq, lieutenant au 14^e régiment d'infanterie (le groupe d'arrestation). — Affecté à la 33^e compagnie d'aériens.

Les Aviateurs belges

M. le prince de Ligne, officier aviateur belge, qui après une chute d'aéroplane, se trouvait à l'hôpital, a été autorisé à quitter son lit et à se rendre à son domicile.

Le Congrès des Territoriaux

Paris, 17 novembre. — Par décision du ministre de la guerre, des permissions de trois jours ont été accordées aux territoriaux des dimanches et jours fériés, dans des proportions très réduites, quatre par compagnie au maximum, aux territoriaux restés dans les dépôts.

Le Brésil

Rio-de-Janeiro, 16 novembre. — La transmission des pouvoirs de la présidence du Brésil a eu lieu hier, à 11 heures, à la présidence de la République.

Armée

INTEGRATION. Au grade de capitaine : M. Maclercq, lieutenant au 14^e régiment d'infanterie (le groupe d'arrestation). — Affecté à la 33^e compagnie d'aériens.

Les Aviateurs belges

M. le prince de Ligne, officier aviateur belge, qui après une chute d'aéroplane, se trouvait à l'hôpital, a été autorisé à quitter son lit et à se rendre à son domicile.

Le Congrès des Territoriaux

Paris, 17 novembre. — Par décision du ministre de la guerre, des permissions de trois jours ont été accordées aux territoriaux des dimanches et jours fériés, dans des proportions très réduites, quatre par compagnie au maximum, aux territoriaux restés dans les dépôts.

Le Brésil

Rio-de-Janeiro, 16 novembre. — La transmission des pouvoirs de la présidence du Brésil a eu lieu hier, à 11 heures, à la présidence de la République.

Armée

INTEGRATION. Au grade de capitaine : M. Maclercq, lieutenant au 14^e régiment d'infanterie (le groupe d'arrestation). — Affecté à la 33^e compagnie d'aériens.

Les Aviateurs belges

M. le prince de Ligne, officier aviateur belge, qui après une chute d'aéroplane, se trouvait à l'hôpital, a été autorisé à quitter son lit et à se rendre à son domicile.

Le Congrès des Territoriaux

Paris, 17 novembre. — Par décision du ministre de la guerre, des permissions de trois jours ont été accordées aux territoriaux des dimanches et jours fériés, dans des proportions très réduites, quatre par compagnie au maximum, aux territoriaux restés dans les dépôts.

Le Brésil

Rio-de-Janeiro, 16 novembre. — La transmission des pouvoirs de la présidence du Brésil a eu lieu hier, à 11 heures, à la présidence de la République.

Armée

INTEGRATION. Au grade de capitaine : M. Maclercq, lieutenant au 14^e régiment d'infanterie (le groupe d'arrestation). — Affecté à la 33^e compagnie d'aériens.

Les Aviateurs belges

M. le prince de Ligne, officier aviateur belge, qui après une chute d'aéroplane, se trouvait à l'hôpital, a été autorisé à quitter son lit et à se rendre à son domicile.

Le Congrès des Territoriaux

Paris, 17 novembre. — Par décision du ministre de la guerre, des permissions de trois jours ont été accordées aux territoriaux des dimanches et jours fériés, dans des proportions très réduites, quatre par compagnie au maximum, aux territoriaux restés dans les dépôts.

Le Brésil

Rio-de-Janeiro, 16 novembre. — La transmission des pouvoirs de la présidence du Brésil a eu lieu hier, à 11 heures, à la présidence de la République.

